

**DM N°4 - MATRICES MAGIQUES( pour le 22/10/2010)**

Le but du problème est d'étudier certaines propriétés des matrices magiques.

**N.B :** la partie **A**, consacrée entièrement à l'informatique, est entièrement indépendante des autres.

**NOTATIONS :**

Dans tout le problème,  $\mathcal{M}_n$  désigne la  $\mathbb{R}$ -algèbre des matrices carrées à  $n$  lignes et  $n$  colonnes,  $n$  étant un entier supérieur ou égal à 2.

Si  $A$  appartient à  $\mathcal{M}_n$ , on note  $a_{ij}$ , pour  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ , l'élément de la  $i$ -ème ligne et de la  $j$ -ième colonne de  $A$ .

$I_n$  désigne la matrice unité de  $\mathcal{M}_n$  et  $J_n$  désigne la matrice de  $\mathcal{M}_n$  dont tous les éléments sont égaux à 1.

On considère le sous-ensemble  $\mathcal{E}$  de  $\mathcal{M}_n$  formé des matrices  $A$  telles que les  $2n$  nombres réels

$$\sum_{k=1}^n a_{ik} \text{ et } \sum_{h=1}^n a_{hj} \text{ pour } i \in \llbracket 1, n \rrbracket \text{ et } j \in \llbracket 1, n \rrbracket$$

soient tous égaux, et on note alors  $d(A)$  leur valeur commune.

( $\mathcal{E}$  est l'ensemble des matrices pseudo-magiques).

On considère aussi le sous-ensemble  $\mathcal{F}$  de  $\mathcal{E}$  des matrices  $A$  vérifiant *en outre* :

$$\sum_{i=1}^n a_{ii} = \sum_{i=1}^n a_{i, n+1-i} = d(A)$$

( $\mathcal{F}$  est l'ensemble des matrices magiques).

**PARTIE A : Exemples de matrices magiques d'ordre impair**

On propose ici un algorithme permettant d'obtenir une matrice magique d'ordre  $n$  impair, et dont les coefficients sont les entiers  $1, 2, 3, \dots, n^2$ .

On place l'entier 1 au milieu de la première ligne. On suppose par récurrence que les  $k$  premiers entiers ont été placés (pour  $1 \leq k \leq n^2 - 1$ ), et que l'entier  $k$  a été placé en  $i$ -ème ligne et  $j$ -ème colonne. On place alors l'entier  $k + 1$  en respectant les règles suivantes :

- on pose  $I = i - 1$  (sauf si  $i = 1$ , auquel cas on pose  $I = n$ ) et  $J = j + 1$  (sauf si  $j = n$ , auquel cas on pose  $J = 1$ ) ;
- si aucun nombre n'a encore été placé à la  $I$ -ème ligne et  $J$ -ième colonne, on y place  $k + 1$  ;
- si l'emplacement précédent est déjà occupé, on pose  $I = i + 1$  (sauf si  $i = n$  auquel cas on pose  $I = 1$ ) et  $J = j$ , et on place  $k + 1$  en  $I$ -ème ligne et  $J$ -ième colonne.

1. Pour  $n = 3$  puis pour  $n = 5$ , construire une matrice magique en utilisant l'algorithme précédent.
2. La constante impaire  $n$  étant supposée pré-définie, écrire un programme MAPLE qui construise, en suivant l'algorithme précédent, une matrice magique d'ordre  $n$ .

**PARTIE B : Étude de  $\mathcal{E}$**

1. Montrer que  $\mathcal{E}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_n$ , et que l'application  $d$  est une forme linéaire sur  $\mathcal{E}$ .
2. a) Montrer qu'une matrice  $A$  de  $\mathcal{M}_n$  appartient à  $\mathcal{E}$  si et seulement si il existe un réel  $\lambda$  tel que  $AJ_n = J_nA = \lambda J_n$ . Exprimer alors  $\lambda$  en fonction de  $d(A)$ .  
 b) En déduire que  $\mathcal{E}$  est une sous-algèbre de  $\mathcal{M}_n$ , et que l'application  $d$  est un morphisme de  $\mathbb{R}$ -algèbres.  
 c) Si  $A$  est une matrice inversible de  $\mathcal{E}$ , montrer que  $d(A)$  est non nul, que  $A^{-1}$  appartient à  $\mathcal{E}$ , et comparer  $d(A)$  et  $d(A^{-1})$ .  
 Réciproquement, si  $A$  appartient à  $\mathcal{E}$  et que  $d(A)$  est non nul, la matrice  $A$  est-elle nécessairement inversible ?

d) Soit  $A \in \mathcal{E}$ . On pose  $C = \frac{d(A)}{n} J_n$  et  $B = A - C$ .

Calculer les produits  $BC$  et  $CB$ .

Comparer, pour  $p \in \mathbb{N}^*$ ,  $A^p$  et  $B^p + C^p$ .

3. a) Soit  $\mathcal{G}$  le sous-ensemble de  $\mathcal{E}$  constitué par les matrices  $A$  telles que  $d(A) = 0$ , et  $\mathcal{H}$  le sous-ensemble de  $\mathcal{E}$  constitué des matrices de la forme  $\lambda J_n$  où  $\lambda$  décrit  $\mathbb{R}$ .

Prouver que  $\mathcal{G}$  et  $\mathcal{H}$  sont des sous-espaces vectoriels supplémentaires de  $\mathcal{E}$ .

b) Pour  $r$  et  $s$  éléments de  $\llbracket 2, n \rrbracket$ , on note  $A_{rs}$  la matrice de  $\mathcal{M}_n$  dont tous les éléments sont nuls sauf  $a_{11}$ ,  $a_{rs}$ ,  $a_{1s}$ ,  $a_{r1}$  qui sont tels que :  $a_{11} = a_{rs} = 1$  et  $a_{1s} = a_{r1} = -1$ .

Montrer que l'ensemble des matrices  $A_{rs}$  pour  $(r, s) \in \llbracket 2, n \rrbracket^2$  est un système libre, puis qu'il constitue une base de  $\mathcal{G}$ .

En déduire la dimension de  $\mathcal{G}$  puis une base et la dimension de  $\mathcal{E}$ .

c) Dans le cas  $n = 2$ , donner la forme générale des matrices de  $\mathcal{E}$ .

**PARTIE C : Étude de  $\mathcal{F}$  dans le cas général**

1. Montrer que  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{E}$ .

2. a) Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension  $p$  ( $p \geq 2$ ), et  $H$  et  $H'$  deux hyperplans distincts de  $E$ . Déterminer la dimension de  $H \cap H'$ .

b) Soient  $l_1$  et  $l_2$  les applications définies sur  $\mathcal{E}$  par :

$$l_1(A) = d(A) - \sum_{i=1}^n a_{ii} \quad \text{et} \quad l_2(A) = d(A) - \sum_{i=1}^n a_{i, n+1-i}$$

Montrer que ce sont des formes linéaires sur  $\mathcal{E}$ .

c) Montrer que, si  $n > 2$ , ces deux formes linéaires sont indépendantes (on pourra calculer les images par  $l_1$  et  $l_2$  de  $I_n$  et de  $A_{nn}$ , où  $A_{nn}$  est définie comme en B.3.b).

d) Déduire des questions précédentes la dimension de  $\mathcal{F}$  (distinguer les cas  $n = 2$  et  $n > 2$ ).

Dans le cas  $n = 2$ , donner la forme générale des matrices de  $\mathcal{F}$ .

**PARTIE D : Étude de  $\mathcal{F}$  dans le cas  $n = 3$**

Dans cette partie, on suppose  $n = 3$ . On appelle carré magique tout élément de  $\mathcal{F}$  dont les coefficients sont des entiers positifs.

1.  $\mathcal{E}$  est rapporté à la base  $\{A_{22}, A_{23}, A_{32}, A_{33}, J_3\}$  trouvée à la question B.3.b.

a) Déterminer dans cette base un système d'équations linéaires caractérisant  $\mathcal{F}$ .

En déduire que les matrices  $\{2A_{23} - A_{33}, 2A_{32} - A_{33}, J_3\}$  forment une base de  $\mathcal{F}$ .

b) En déduire que  $\mathcal{F}$  est l'ensemble des matrices de la forme :

$$\begin{pmatrix} b+c & a-b+c & -a+c \\ -a-b+c & c & a+b+c \\ a+c & b-a+c & -b+c \end{pmatrix}$$

lorsque  $a, b, c$  décrivent  $\mathbb{R}$ .

2. Pour les 5/2 uniquement :

a) Si  $A$  est une matrice de  $\mathcal{F}$ , montrer que  $d(A)$  en est une valeur propre. Quel en est un vecteur propre associé ?

b) Montrer que les deux autres valeurs propres de  $A$  (dans  $\mathbb{C}$ ) sont opposées.

3.  $c$  étant un *entier naturel* fixé, déterminer des conditions nécessaires et suffisantes portant sur  $a$  et  $b$  pour qu'il existe une matrice  $A$ , définie par la formule du D.1.b, dont les coefficients soient aussi des entiers naturels (on pourra interpréter graphiquement les conditions obtenues en précisant la région du plan à laquelle appartient le point de coordonnées  $(a, b)$ ).

4.  $d(A)$  étant un entier naturel donné, déterminer en fonction de  $d(A)$  le nombre de carrés magiques à coefficients dans  $\mathbb{N}$ , puis le nombre de carrés magiques à coefficients dans  $\mathbb{N}^*$ .
5. Déterminer tous les carrés magiques dont les coefficients appartiennent à l'ensemble  $\{1, 2, \dots, 9\}$ , et où chacun de ces nombres ne figure qu'une seule fois.

**PARTIE E : Étude d'un système générateur de  $\mathcal{E}$**

Dans cette partie,  $n$  désigne de nouveau un entier naturel quelconque (supérieur ou égal à 2).

On désigne par  $\Sigma_n$  le groupe des permutations de l'ensemble  $\{1, 2, \dots, n\}$ . Pour tout élément  $\sigma$  de  $\Sigma_n$ , et pour tout vecteur  $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$  de  $\mathbb{R}^n$ , on pose :  $f_\sigma(x) = (x_{\sigma(1)}, x_{\sigma(2)}, \dots, x_{\sigma(n)})$ .

1. a) Montrer que  $f_\sigma$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}^n$ .  
 b) Vérifier que :  $\forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket, f_\sigma(e_j) = e_{\sigma^{-1}(j)}$ .
2. Soit alors  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ , et  $P_\sigma$  la matrice de  $f_\sigma$  dans  $\mathcal{B}$  ( $P_\sigma$  s'appelle une *matrice de permutation*).  
 a) Montrer que  $P_\sigma$  appartient à  $\mathcal{E}$ , et calculer  $d(P_\sigma)$ .  
 b) Montrer que :  $\forall \sigma, \sigma' \in \Sigma_n, P_\sigma P_{\sigma'} = P_{\sigma'\sigma}$ . En déduire que :  $\forall \sigma \in \Sigma_n, (P_\sigma)^{-1} = P_{\sigma^{-1}} = {}^t P_\sigma$ .  
 c) On note  $\mathcal{P}$  l'ensemble des matrices  $P_\sigma$  lorsque  $\sigma$  décrit  $\Sigma_n$ . Quel est le cardinal de  $\mathcal{P}$  ? Quelle est la structure de  $\mathcal{P}$  muni de la multiplication des matrices ?
3. Soit  $\mathcal{Q}$  le sous-espace vectoriel de  $\mathcal{E}$  engendré par  $\mathcal{P}$ . Montrer que la matrice  $J_n$  et les matrices  $A_{rs}$  appartiennent à  $\mathcal{Q}$ .  
 Comparer les espaces vectoriels  $\mathcal{Q}$  et  $\mathcal{E}$ .
4. a) Soit  $\mathcal{D} = \{A \in \mathcal{E}, \text{ tq } d(A) = 1 \text{ et } \forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, a_{ij} \geq 0\}$ .  
 (les matrices de  $\mathcal{D}$  sont appelées les matrices stochastiques)  
 i. Montrer que  $\mathcal{P}$  est un sous-ensemble de  $\mathcal{D}$ .  
 ii. Soient A et B deux matrices distinctes de  $\mathcal{D}$  et soit P une matrice de  $\mathcal{D}$  telles que  $P = \alpha A + \beta B$  avec  $\alpha \geq 0$  et  $\beta \geq 0$ .  
 Démontrer :  $P = A$  ou  $P = B$ .

- b) Démontrer que, pour toute matrice A de  $\mathcal{D}$ , il existe  $m$  matrices  $P_{\sigma_1}, P_{\sigma_2}, \dots, P_{\sigma_m}$  et  $m$  réels non nuls  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_m$  tels que :

$$1 \leq m \leq (n-1)^2 + 1 \text{ et } A = \sum_{k=1}^m \lambda_k P_{\sigma_k}$$

Calculer  $\sum_{k=1}^m \lambda_k$ .

- c) Soit A une matrice appartenant à  $\mathcal{D}$ .

Montrer que :  $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \sum_{k=1}^n a_{ik}^2 \leq 1$ .

Dans quel cas l'égalité est-elle réalisée pour un indice  $i$  ?

En déduire qu'une matrice A de  $\mathcal{D}$  appartient à  $\mathcal{P}$  si et seulement si elle est inversible dans  $\mathcal{D}$ .

